

R. Par. 30. Jan.
1663.

A La Haye ce 25. Janvier 1663.

Monsieur. Je trouve bien estrange la response de l'Introduccieur des Ambas. de ce que le Roy ne devoit plus d'offices de condolance, puis que les Princes estoigner, n'ayans pas plus tost pu sçavoir sa perte, ne s'en sont pas aussi, pu acquiesce plus tost. J'attindray cependant le veit de l'audience qu'il vous a encore promis, et comment vous aurez mes- le le compliment avec nos affaires.

J'ay esté bien aise de voir votre dernier entretien avec l'Agent de Beauvignard, sur quoy il n'y a gueres de fondement a faire, cognoissans l'humeur du personnage, qui se descouvre encore plus par ce que vous en escrit Saurin, de la recouvrance du quel je me rejouis. Ce que je trouve de plus important dans sa lettre, est le degast que la Riviere de Rhone fait aux Isles que le Prince mon petit filz y a, a faulte de quelques reparations, qui est sans tres-necessaires, pour in prevenir l'entiere ruine, j'esperre que vous y aurez donné ordre, suivant le pouvoir

général que vous avez de faire fournir par les fermiers
le paiement de ce qui ne peut souffrir aucun delay.
Et si vous ne l'avez déjà fait, je vous prie de le
faire au plus tost, pour prévenir le blâme des
dommages qui pourroient avoir esté causé par un
tel delay.

J'attens réponse d'Angleterre a ma dernière lettre
sérieuse au Chancelier.

Je suis bien aussi d'opinion que nous pouvons encore
un peu différer nos sollicitations pour faire revocquer
cette espèce d'exil de M^r Vial. Nous verrons dans
peu ce que nous pourrons ou devrons faire pour cet
effet, en quoy je seray bien aise de l'assister, et de
luy donner ce contentement, et au S^r de Montivres
son beau-père, que vous avez fort bien instruit de ce
qu'il aura a debiter a Orangi.

Je suis fort aise, qu'enfin vous avez reçu la lettre de
credit de 6. fl. et ay veu la lettre que le Thors^e
vous a écrite, et votre réponse, de bien différent
stile, que je ne seray comment il interprétera, ne
sachant pas s'il a eu dessein de vous donner sujet

de le relever de la sorte.

Nous nous estions bien douté que ces Papiers de la
Maison de la Chambre seroient telz qu'on les a trouvés.
Je remets au Conseil a vous répondre plus particulie-
rement sur ce sujet, & suis

Monsieur,

vos de tres affectueuse
a vous faire les adieu

Je viens de recevoir Réponse
de Monsieur le Chancelier d'An-
glettre ou j'ai trouvé entre autres.

Amélie d'Orange

Mon impatience n'est pas moins que celle de V. A. pour le
depart de mylord Hollis, qui j'espère n'aura plus de retard-
ement, et j'ai m'assure qu'il partira en quinze jours au plus
tard. J'ay dressé ses instructions moy même, et j'assure V. A.
qu'il a ordre de presser avec chaleur les interets de Mon-
sieur le Prince votre petit-fils, et de faire tout que Mon-
sieur de Ruijckhem jugera nécessaire sur l'affaire d'Orange,
et je ne doute pas qu'il fera voir combien sa Ma^{te} prend cette
affaire a coeur, et que le succès répondra a nos souhaits.

Par l'ordinaire prochain peut estre que je vous en diray davantage.

Handwritten signature: *W. H. H. H.*
Monsieur

Monsieur Huygens, Bankier, Sieur
de Dujichen, Nethem, Monnikland &
Prinse Conrille de Prince d'Orange,
et son Depuete en Court de France.
à Paris.

Faint handwritten text in a cursive script, likely a letter or document fragment. The text is mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side of the page. Some words are difficult to discern but appear to include names and possibly dates or locations.